

Énergie nucléaire

Le fait est que nous n'avons pas vraiment fait nos preuves en matière d'économie. Le fait est que nous n'avons pas vraiment cherché à mettre au point des sources d'énergie renouvelables. Le fait est que nous n'avons pas examiné sérieusement nombre des options qui s'offrent à nous déjà, notamment les technologies douces. Nous n'avons pas vraiment essayé, individuellement ou collectivement, de repenser nos vies à la lumière de ce que nous savons de notre aptitude à polluer et à dépouiller un monde fini. Aussi, nous nous exposons aujourd'hui, en tant que société, à bien des dangers, non pas par nécessité ou parce que nous sommes acculés au pied du mur, mais pour la simple raison que cela nous ennuie d'avoir à conduire une voiture plus modeste ou de faire toutes ces choses qui s'imposeraient pour permettre à la société de conservation de faire réellement ses preuves.

Nous ne risquons pas de geler dans le noir. Si, après avoir essayé toutes les autres solutions, nous manquons toujours d'énergie, nous pourrions peut-être alors envisager d'avoir recours à l'énergie nucléaire, mais pas avant.

Je crois que les décisions que nous prendrons en ce qui concerne l'usage de l'énergie nucléaire auront une très grande valeur symbolique pour le monde occidental. Je ne songe pas, en l'occurrence, uniquement au Canada, mais à tous les pays industrialisés d'Occident. En décidant de renoncer à l'usage de l'énergie nucléaire à ce stade-ci de son perfectionnement, nous nous montrerons disposés, en tant que civilisation, à nous repentir de notre consommation éhontée et inutile...

M. Siddon: Les bras croisés.

M. Blaikie: ...aux dépens de l'avenir de nos ressources naturelles et des coins du globe que nous nous plaisons, sous la menace du pistolet, à garder comme notre arrière-pays économique.

M. Siddon: Qu'allez-vous brûler, des feuilles?

M. Blaikie: Je constate que le parti qui est si pharisaïque et empressé de faire mention de Dieu dans la constitution se sent mal à l'aise lorsqu'il entend parler de repentir. Ce même parti qui dit craindre Dieu n'aime pas entendre parler de repentir. Les Canadiens devraient peut-être en prendre note.

Continuer à développer l'énergie nucléaire revient à dire que nous abandonnons la partie, que nous renonçons à essayer de transformer l'humanité et que nous nous obstinons à tout subordonner aux fausses priorités de la civilisation industrielle.

M. Kempling: A genoux!

M. Blaikie: Bien des membres de mon groupe sont de mon avis. C'est pourquoi nous regrettons que le gouvernement de la Saskatchewan ait décidé de consacrer tant d'efforts à l'extraction de l'uranium dans le nord de la Saskatchewan. Dans son ardeur bien intentionnée à créer une richesse qui pourrait profiter à toute la population de la Saskatchewan, ce gouvernement a conclu un marché semblable à celui de Faust, et s'il ne l'annule pas bientôt, il y perdra son âme. Mais au moins, il a une âme à perdre. D'autres en font autant sans le moindre remords. Quoi qu'il en soit, j'ai mentionné la Saskatchewan pour ne pas vous paraître naïf ou pharisaïque de parti pris. Je crois fermement que seule une véritable économie socialiste démocratique peut permettre de protéger l'environnement et de traiter le peuple avec justice, car, en dernière analyse, la justice et la survie peuvent aller de pair. Nous n'avons pas à

choisir entre la justice et la survie, et ce bill a pour but de poser ces questions à un public canadien informé.

Des voix: Bravo!

M. Roy MacLaren (secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, comme nous parlons aujourd'hui de questions nucléaires, je voudrais d'abord dire un mot du succès du réacteur Candu que nous avons mis au point ici au Canada. C'est une réussite technologique remarquable des scientifiques, des ingénieurs et des industriels canadiens. En effet, en 1979, des réacteurs nucléaires produisaient un tiers de l'électricité en Ontario, ce qui représente une valeur globale d'un peu plus de un milliard. Je mentionne cela pour donner une idée de la réussite du réacteur Candu, un système en grande partie canadien qui sert à produire de l'électricité au moyen d'une ressource canadienne abondante et grâce à une technologie canadienne unique.

Deuxièmement le réacteur Candu peut, bien sûr, faire concurrence du point de vue économique aux centrales thermiques qui alimentent de grandes parties du pays, surtout l'est du Manitoba.

Troisièmement, la performance technique du réacteur Candu est remarquable. Par exemple, les statistiques démontrent que quatre réacteurs Candu étaient plus fiables que n'importe lequel des 110 réacteurs importants que l'on trouve aujourd'hui dans le monde. Du point de vue des facteurs d'exploitation bruts pendant sa durée utile, six des sept meilleurs réacteurs du monde en 1979 étaient des réacteurs Candu exploités par l'Hydro Ontario.

Le bill que nous étudions aujourd'hui mettrait fin aux exportations de centrales nucléaires. Si le Canada adoptait une telle position et si d'autres pays producteurs emboîtaient le pas, cela reviendrait à imposer au reste du monde notre opinion selon laquelle il n'a pas besoin de la technologie nucléaire. De nombreux pays voient leur économie se dégrader rapidement à cause du renchérissement du pétrole. Beaucoup d'entre eux ne peuvent pas se rabattre sur l'hydro-électricité ou sur le charbon comme source d'énergie rentable et nombre d'entre eux manquent désespérément d'énergie pour améliorer le niveau de vie de leur population et l'amener à un point que nous considérerions comme à peine décent.

● (1620)

Il est vrai que bon nombre de pays ont un réseau électrique beaucoup trop réduit pour pouvoir utiliser l'énergie nucléaire, mais si nous refusons de vendre notre technologie à ceux qui peuvent l'utiliser, nous allons provoquer de nouvelles pressions sur les approvisionnements pétroliers et il s'ensuivra que les pays qui n'ont aucune autre alternative énergétique à moyen terme pourront encore plus difficilement importer du pétrole et devront le payer plus cher. Le fait de refuser de mettre à la disposition d'un pays les sources d'énergie dont il dit avoir besoin, ne favorisera certainement pas la paix mondiale. Il est prudent de choisir soigneusement les pays auxquels nous vendons notre technologie pour nous assurer qu'ils ont bien des intentions pacifiques. Il est imprudent de refuser à tout prix d'exporter à un pays étranger une des sources d'énergie supérieures du monde d'aujourd'hui.

Nos ventes à l'étranger contribuent à notre programme nucléaire national. Elles nous permettent de faire des économies d'échelle et de répartir nos frais de recherche et de